

## LE FRIGO, LES BONNES

DIPTYQUE

COPI, JEAN GENET

**TT**

Curieuse soirée, où l'on côtoie la folie macabre et surréaliste du divin dessinateur et poète argentin Copi (1939-1987) et un rituel scénique flamboyant et morbide comme les aimait le baroque et très politique Jean Genet (1910-1986). En montant successivement, dans le même salon bourgeois années 1940, *Le Frigo* (1983) et *Les Bonnes* (1947), le patron du Théâtre de la Tempête et metteur en scène Clément Poirée explore rêveusement ce que suggèrent les abîmes de la nuit non seulement à un vieux mannequin homosexuel déjanté auquel sa dévorante maman vient d'offrir un frigo, mais à deux jeunes sœurs domestiques jalouses et amoureuses à la fois de leur trop belle et méprisante patronne... Solitude noyée d'apocalyptiques fantômes où l'on se fait violer par son chauffeur avant de faire l'amour avec un rat, dangereux jeu de rôles où Claire et Solange se déguisent avec les robes de «Madame» en préparant son assassinat : la mort rôde dans ce sulfureux et délirant diptyque où se perdent, se métamorphosent et se subliment les identités. Louise Grinberg et Anne-Lise Heimburger sont des bonnes inquiétantes et bouleversantes à la fois. De pauvres jeunes filles mal-aimées, paumées dans un monde trop cruel pour elles. — **Fabienne Pascaud**

| 2h10 | Mise en scène Clément Poirée.

« Mais qu'y avait-t-il dans le frigo ? », jusqu'au 20 oct., Théâtre de la Tempête, Paris 12<sup>e</sup>. Tél. : 01 43 26 36 36.

